

Animateur référent

Elodie JOUANNEAU
ARVALIS
02.31.71.13.91
e.jouanneau@arvalisinstitutduvegetal.fr

Animateur suppléant

Clémence ALIAGA
ARVALIS
02.32.07.07.40
c.aliaga@arvalisinstitutduvegetal.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.

L'essentiel de la semaine

Sur blé

Les parcelles de blé tendre sont entre le stade 1 nœud pour les plus tardives et le stade 3 nœuds pour les plus précoces. Les températures relativement élevées des derniers jours ont favorisé l'avancée des stades.

Des symptômes d'oïdium sont signalés dans certaines parcelles. L'oïdium est une maladie qui a pour particularité de pouvoir germer par temps sec, ce qui explique sa présence malgré l'absence de pluies.

Au vu de l'avancée des stades, l'observation des symptômes de septoriose est de rigueur. Rappelons qu'au stade 2 nœuds, la F2 définitive est pointante. L'absence de pluie durant le mois d'avril a été défavorable aux contaminations par la maladie. Néanmoins, comme l'indiquent les modèles, les pluies annoncées pour les jours à venir vont être favorables à la propagation des spores de septoriose sur les étages foliaires supérieurs. A l'heure actuelle, 5 parcelles du réseau dépassent le seuil de nuisibilité.

La rouille jaune est signalée sur 14 parcelles du réseau ainsi que sur des parcelles flottantes. Les conditions climatiques annoncées pour les prochains jours (pluie et températures fraîches) sont favorables à son développement. Cette maladie pouvant être très nuisible, n'oubliez pas d'aller observer vos parcelles.

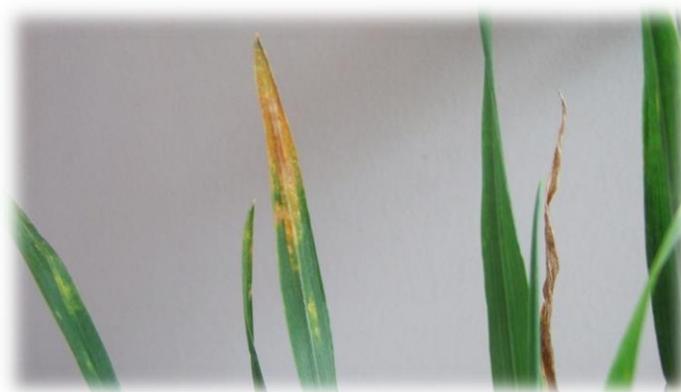


Figure 1 : Symptômes de rouille jaune

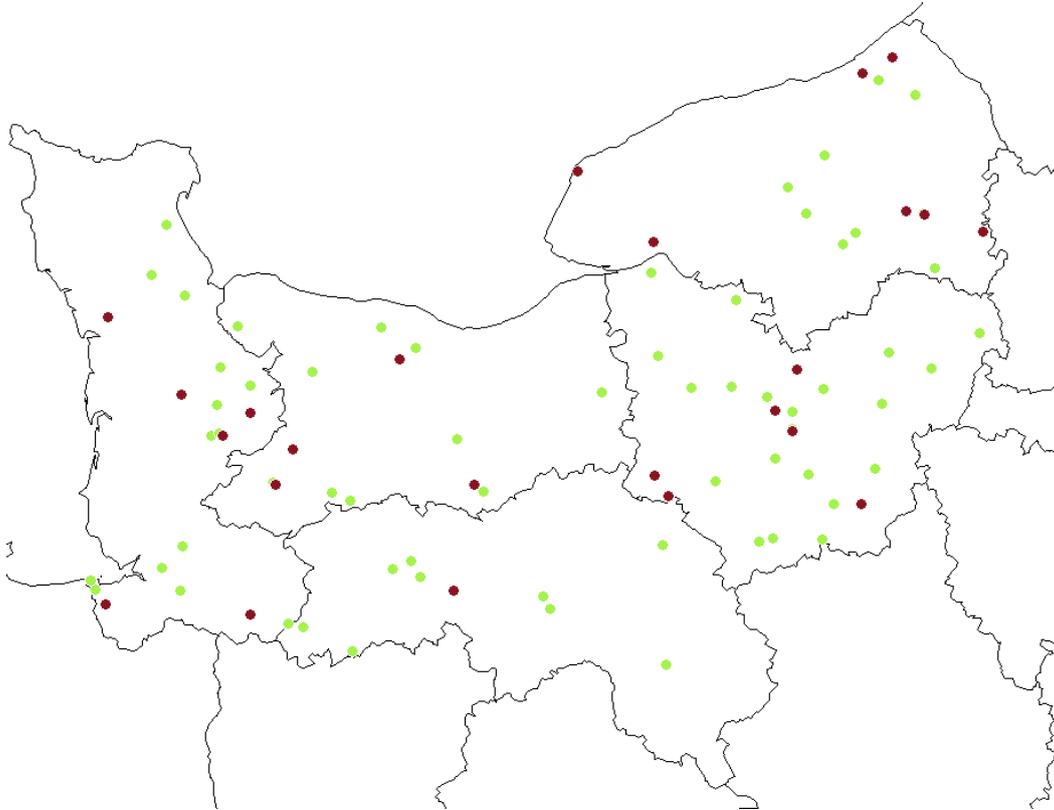
Sur orge

Les stades des parcelles d'orge avancent rapidement. Des symptômes d'helminthosporiose et de rhynchosporiose sont régulièrement signalés. La rouille naine est également assez présente dans les parcelles du réseau.

Observations réalisées en début de semaine sur :

- 69 parcelles fixes de blé tendre d'hiver
- 29 parcelles fixes d'orge d'hiver.

Cartographie des observations

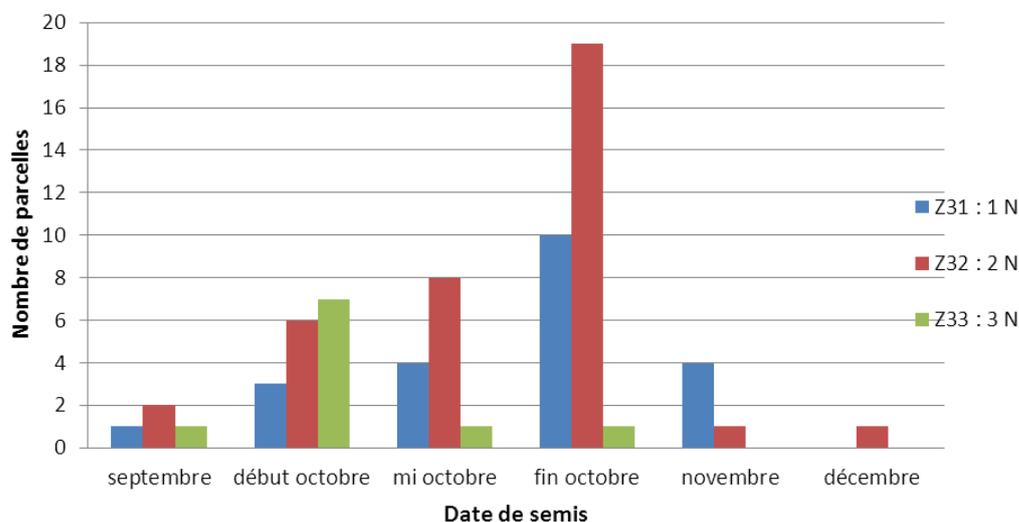


Répartition des parcelles observées : en vert les parcelles de blé tendre d'hiver et en marron les parcelles d'orge d'hiver.

Stades des parcelles

Sur 62 parcelles de blé tendre observées, 22 d'entre elles sont au stade 1 nœud, 37 sont au stade 2 nœuds et 10 d'entre elles ont atteint le stade 3 nœuds.

Répartition des parcelles de blé tendre d'hiver en fonction du stade et de la date de semis

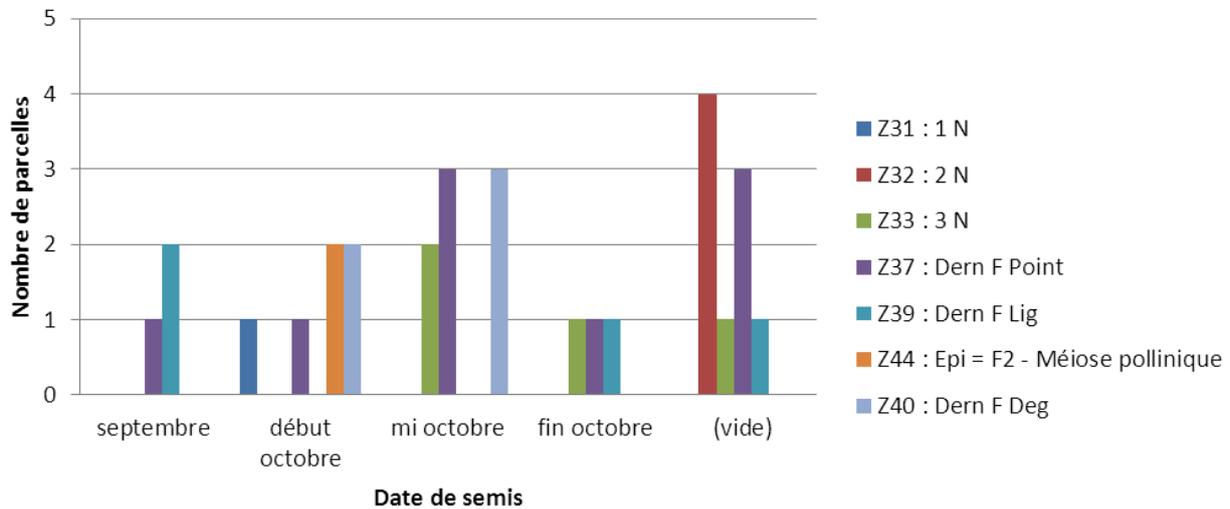


Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS Institut du végétal, AGRI DEMETER, AGRIAL, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA 76, CAPSEINE, COOP DE CREULLY, D2N, DUMESNIL SAS, FREDON BASSE-NORMANDIE, FREDON HAUTE-NORMANDIE, GRCETA DE L'EVREUCIN, INTERFACE CEREALES, ETS PIEDNOIR, SAS LERICHE, SEVEPI, THOMAS POLLET

Les parcelles d'orge sont entre le stade 1 nœud et gonflement. La majorité des parcelles est au stade dernière feuille pointante.

Répartition des parcelles d'orge d'hiver en fonction du stade et de la date de semis



Maladies du blé

Piétin Verse : sur 23 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 4 parcelles présentent quelques symptômes (entre 1 et 5% de tiges attaquées).

Oïdium : sur 41 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 11 parcelles présentent des symptômes. 11 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 80% de plantes atteintes) et 1 parcelle présente des symptômes sur F2 (10% de plantes atteintes).

Rouille jaune : sur 46 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 14 parcelles présentent des symptômes de la maladie. 13 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 80% de plantes atteintes). Parmi les variétés touchées on retrouve LYRIK, EXPERT, GRAPELI, BAROK, RUBISKO, BOREGA, BERGAMO, CELLULE, ALTIGO et SPONSOR. 4 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 20% de plantes atteintes). 1 parcelle d'ALTIGO présente des symptômes sur F1 (10% de plantes atteintes). La maladie est présente dans tous les départements. Des symptômes de rouille jaune sont signalés sur 11 parcelles flottantes (ALLEZ-Y, ALIXAN, LAURIER et ALTIGO).

Rouille brune : sur 37 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 5 parcelles présentent des symptômes. 4 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 60% de plantes atteintes) et 2 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 20 et 40% de plantes atteintes).

Septoriose : Les parcelles se répartissent de la manière suivante :

2 Nœuds (variétés sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	12										
F2	12										
F3	1	3	2	3	3		1				1

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité.

2 Nœuds (variétés peu sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	10	1			1						
F2	8	1	3	1							
F3	3	2	2	2	1		2	1			1

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité.

3N et DFP (variétés sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	2										
F2	1				1		1				
F3	1		1		1			1			

Trois parcelles dépassent le seuil de nuisibilité (ALTIGO, DINOSOR et BERMUDE).

3N et DFP (variétés peu sensibles)

% de plantes atteintes	0%	10%	20%	30%	40%	50%	60%	70%	80%	90%	100%
F1	2										
F2	2										
F3	1		2		1						

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de nuisibilité.

Fusariose du bas de tige : sur 17 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 3 d'entre elles présentent des symptômes de fusariose du bas de tige.

Maladies de l'orge

Oïdium : sur 11 parcelles ayant fait l'objet d'une notation, 4 parcelles présentent des symptômes sur F3 (de 10 à 60% de plantes attaquées), 1 seule parcelle sur F2 (10% de plantes attaquées).

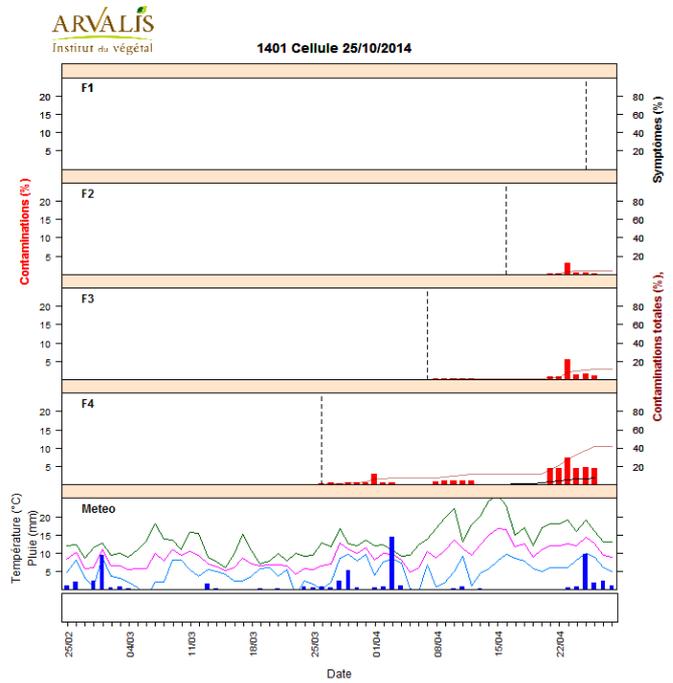
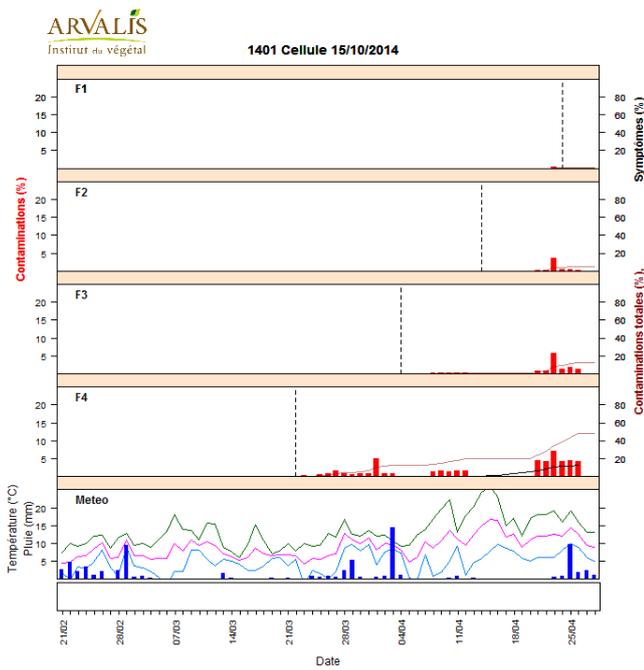
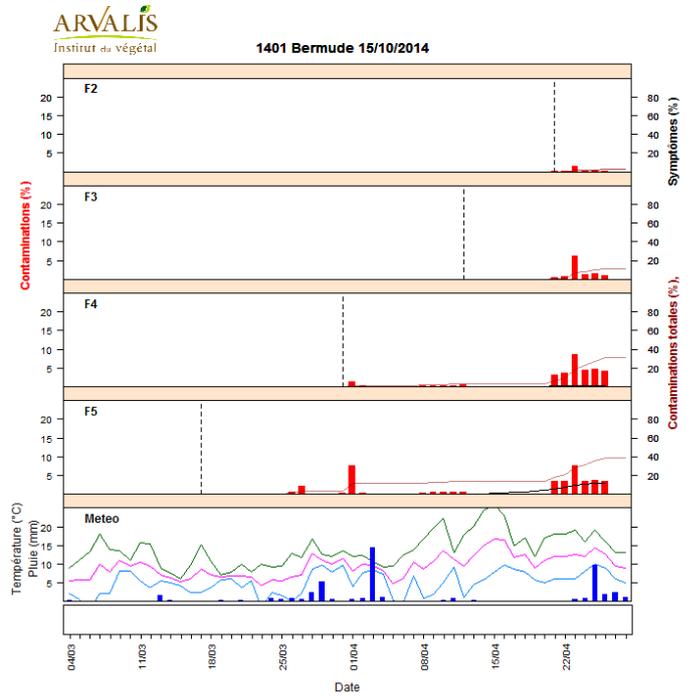
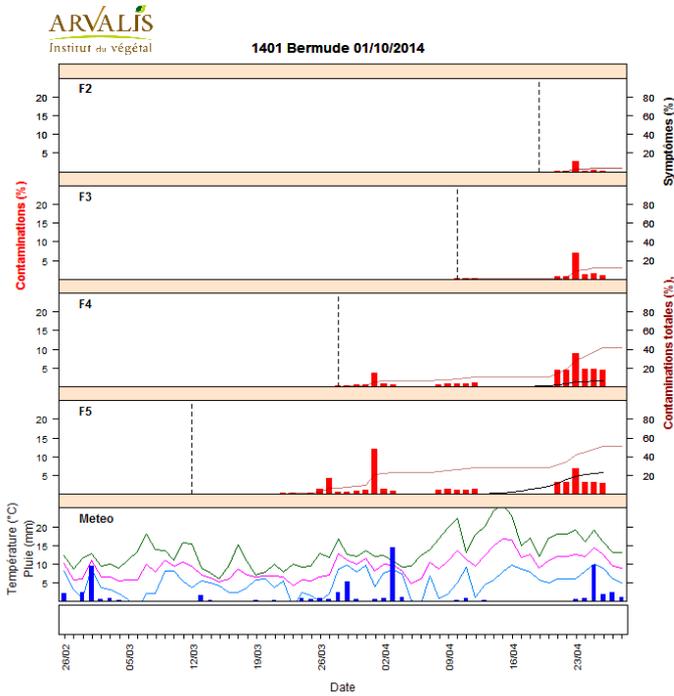
Rouille naine : sur 15 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 7 parcelles présentent des symptômes sur F3 (10 à 80% de plantes attaquées) et 2 parcelles présentent des symptômes sur F2 (10 à 30% de plantes attaquées).

Helminthosporiose : sur 19 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 12 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 90% de plantes atteintes), 9 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 60% de plantes atteintes) et 4 parcelles présentent également des symptômes sur F1 (10% de plantes attaquées).

Rhynchosporiose : sur 24 parcelles ayant fait l'objet d'une observation, 18 parcelles présentent des symptômes sur F3 (entre 10 et 80% de plantes atteintes), 8 parcelles présentent des symptômes sur F2 (entre 10 et 90% de plantes atteintes) et 4 parcelles présentent également des symptômes sur F1 (entre 10 et 30% de plantes attaquées).

Simulations risque septoriose

Graphiques issus du modèle Septolis d'ARVALIS-Institut du Végétal
Station météo de Caen Carpiquet



Seuils de nuisibilité

Piétin verse : A partir du stade épi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint si 35% des tiges sont atteintes par la maladie.
Pour les variétés dont la note GEVES de résistance au piétin verse atteint ou dépasse 5, le piétin verse n'est pas nuisible



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Oïdium du blé : Si l'oïdium est présent uniquement à la base des tiges : le risque de nuisibilité est faible.

Si l'oïdium est présent sur les feuilles, c'est la fréquence de feuilles atteintes à partir du stade épi 1 cm qui est le critère déterminant :

- Quelle que soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs sur moins de 1% de la surface, le risque de nuisibilité est faible. Surveiller l'évolution de l'oïdium.
- Sur variétés sensibles, si plus de 20 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées du moment (4 feuilles sur 20) ont des feutrages blancs sur 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.
- Sur variétés tolérantes, si plus de 50 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées ont des feutrages blancs sur plus de 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.



1 ou 2 feutrages blancs sur moins de 1 % de la surface



5 % d'oïdium

Rouille jaune : Au stade épi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir du stade 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence des premières pustules de rouille jaune dans la parcelle.



Septoriose

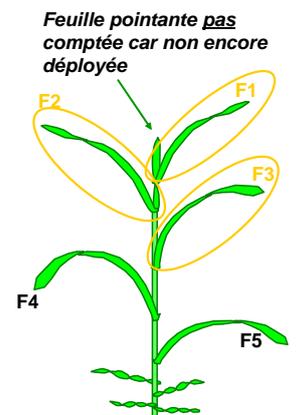
A 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint :

- pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20 % des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose,
- pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50 % des **F2** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose.

A dernière feuille pointante, le seuil de nuisibilité est atteint :- pour les variétés sensibles et très sensibles à la septoriose : quand 20 % des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose,

- pour les variétés peu sensibles à la septoriose : quand 50 % des **F3** déployées du moment présentent des symptômes de septoriose.

A partir de dernière feuille étalée, la maladie devient nuisible dès qu'elle attaque au moins une des 3 dernières feuilles, d'où l'importance de veiller à les garder saines.



Comptage à effectuer sur 20 brins maîtres

Rouille brune

A partir du stade 2 nœuds, la maladie devient nuisible dès l'apparition de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles déployées du moment.

Cécidomyies orange : Le blé est particulièrement sensible aux attaques de cécidomyies du début de l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison. L'activité de ponte est généralement importante lorsque les conditions suivantes sont réunies : Température > 15°C en soirée, temps orageux, absence de vent (vent < 7 km/h).

Le seuil de nuisibilité est de 10 captures par 24 heures (ou 20 captures par 48 heures) dans une cuvette jaune type colza, positionnée à hauteur des épis en remplie d'un peu d'eau + quelques gouttes de détergent.



Photo : ARVALIS

Pucerons des épis : Les pucerons des épis sont à l'origine de dégâts alimentaires sur épis et sur grains et leur nuisibilité potentielle peut atteindre jusqu'à 30 q/ha.

Ils sont à surveiller depuis l'épiaison jusqu'au stade grain pâteux.

Le seuil de nuisibilité est atteint quand au moins un épi sur deux est porteur d'au moins un puceron.



Photo : ARVALIS

Criocères : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité clairement établi face aux larves des criocères (les lémas) mais les essais d'ARVALIS – Institut du végétal montrent qu'avec 10% de surface attaquée sur les F1, les pertes de rendement peuvent s'élever à près de 5 q/ha.

La nuisibilité sera d'autant plus forte que l'état végétatif est peu vigoureux (parcelles sèches, semis tardifs...) et que l'attaque a été précoce (début gonflement).



Photo : ARVALIS